

Unité 1

À l'école

Objectifs

- **Lecture :** Adapter sa lecture à différents types de textes ; découvrir une variété de textes sur l'école.
- **Compréhension :** Prélever des indices pertinents pour appréhender un texte en fonction de son genre littéraire.
- **Argumentation :** Débattre de l'école comme lieu d'apprentissage, de découverte, de plaisir, de partage et de respect.
- **Vocabulaire :** Apprendre et utiliser des mots dans un champ sémantique spécifique, celui de l'école.
- **Écriture :** Rédiger de courts textes (narratifs, argumentatifs, descriptifs et poétiques) à partir des textes lus.

Présentation générale

C'est le mois de septembre, c'est la rentrée... d'où l'ouverture du manuel sur l'école.

Cette thématique met l'accent sur la représentation de l'écolier et de l'écolière à l'école.

Les textes proposent différentes entrées dans l'école (le savoir, la camaraderie, la vision de l'enseignant par les élèves...) et présentent différentes organisations de l'école (rurale et citadine, contemporaine et ancienne...).

L'école est souvent au premier plan dans les récits de littérature jeunesse ; l'élève aborde donc l'année en confiance, il en connaît le vocabulaire, il est rassuré par cette atmosphère qui lui est familière.

Le choix des textes

Les textes choisis pour cette unité rassemblent des classiques (Gosciny, Charpentreau, Gamarra) et des œuvres plus originales mais qui restent proches des préoccupations des élèves (Sfar, Laroche). Ainsi la culture littéraire des élèves recouvre un large éventail.

L'unité s'ouvre avec de la poésie : le chemin vers l'école, le cartable, sujets très proches des élèves. Puis les extraits suivants invitent à suivre un écolier qui change d'école, à côtoyer un petit vampire qui rêve d'aller à l'école, à découvrir la souffrance d'une élève rejetée par ses camarades, à faire l'école buissonnière avec le petit Nicolas et enfin à se rendre dans une classe où souffle un vent de folie : tout le monde veut lire !

Poésies, romans réalistes, roman policier et bande dessinée présentent différents aspects de l'école et offrent aux élèves l'occasion de réfléchir sur cet univers dans lequel ils vivent et se construisent au quotidien.

Page d'ouverture

→ Manuel, page 11

Faire lire aux élèves le texte d'introduction. Après cette lecture, vérifier que les élèves ont bien compris la thématique de l'unité, puis leur faire observer les illustrations. Avant de commencer à travailler sur les questions, on demandera aux élèves de préciser à l'oral de quels types d'illustrations il s'agit et quelles sont leurs spécificités.

Faire lire le texte des questions. Elles peuvent être traitées collectivement à l'oral pour favoriser les échanges, enrichir les réponses, les discussions, l'argumentation, ou proposées individuellement à l'écrit.

Les trois premières les amènent à comparer l'école d'hier et celle d'aujourd'hui à trouver les différences et les ressemblances. La quatrième question tend à faire remarquer que l'école – du passé ou du présent – est une source de plaisir pour les élèves, qu'apprendre est agréable.

Si l'enseignant fait le choix de faire traiter les questions à l'écrit, la mise en commun, à l'oral, dans un second temps sera l'occasion d'apporter de nouvelles précisions sur les illustrations, sur la thématique, de faire de nouvelles hypothèses.

Par exemple : *Sur l'illustration du Petit Nicolas, Nicolas sourit en portant son cartable, il a l'air content, pourquoi ? Que regardent les deux enfants sur leur tablette ? Qu'est-ce qui semble leur plaire ?*

Réponses aux questions :

1. On peut voir en arrière-plan des enfants en rang sur le trottoir. Il s'agit très probablement d'écoliers d'une même école ou d'une même classe. Des adultes sont également présents au fond, mais la plupart sont de dos et regardent dans une autre direction. Au premier plan, on voit un jeune garçon à l'air joyeux qui est accroché en haut du poteau d'un panneau.

Ce panneau triangulaire de signalisation indique la présence possible d'enfants, qui peuvent être accompagnés de leurs parents. La présence de ce type de panneau de signalisation est souvent liée à la proximité d'une école. Il vise à prévenir les automobilistes afin qu'ils soient particulièrement vigilants sur cette route.

2. Tout d'abord, cette photographie est en noir et blanc, ce qui peut constituer un premier indice, même s'il ne suffit pas à lui seul. Ensuite, les vêtements des enfants ne sont pas ceux d'aujourd'hui (certains portent des blouses), la voiture en arrière plan est une voiture ancienne qui n'est plus fabriquée aujourd'hui.

3. Sur la photographie on peut voir deux enfants, assis à une table, ils sourient en regardant une tablette tactile.

4. Le garçon au cartable va sûrement à l'école, puisqu'il porte son cartable ; ou bien il rentre de l'école et va chez lui. Ce garçon a l'air content : il fait un grand sourire.

Quelques compléments pour l'enseignant :

1. Cette célèbre photographie de Robert Doisneau date de 1956 (« Les écoliers de la rue Damesne », à Paris). Elle montre un jeune écolier des années 1950 qui semble prendre plaisir à faire une bêtise, quelque chose d'interdit, face à l'objectif du photographe et sous les regards amusés ou surpris de ses camarades. La question des règles de la vie scolaire (et parfois leur transgression par les élèves) est toujours d'actualité et les élèves d'aujourd'hui pourront s'y reconnaître aisément. La joie du jeune garçon et l'humour de cette image véhiculé par la présence du panneau (qui accentue le caractère transgressif de l'action) permet de mettre de la distance par rapport au sujet.

3. Cette photographie évoque l'entrée du numérique dans les écoles (et dans la vie en général). Il serait intéressant de demander aux élèves avec quels outils les enfants de la photographie de Robert Doisneau travaillaient selon eux, pour voir ce qu'il y a comme points communs et différences avec notre époque.

4. Cette illustration de Sempé fait écho à l'extrait du *Petit Nicolas* que les élèves retrouveront dans cette unité.

Poésie : « L'école »*

→ Manuel, page 12

« L'école » de Jacques Charpentreau fait partie du recueil *La Ville enchantée* : à partir des lieux du quotidien (la ville, le quartier, la rue...) le poète retrace les chemins de l'enfance... jusqu'à l'école, havre de paix dans la ville. Les élèves vont découvrir le sens des répétitions et la construction du poème. Il n'y a pas de difficulté particulière de vocabulaire.

Ce poème sur l'école ouvre le manuel pour entrer avec plaisir à l'école...

Objectifs :

- Découvrir la valeur poétique d'une énumération ;
- Apprendre à reconnaître une structure poétique ;
- Comprendre l'écriture poétique avec rimes et strophes ;
- Enrichir son vocabulaire pour décrire un environnement proche.

1. Travail de lecture

L'enseignant lit le poème à voix haute. Puis un élève lit pour la classe, ou bien quatre élèves lisent chacun une strophe. Insister, dans la diction, sur la mise en valeur des rimes et de la structure répétitive du poème.

Faire observer les illustrations : sont-elles en cohérence avec le poème ? Est-ce que vous auriez imaginé d'autres illustrations ?

Faire une nouvelle lecture magistrale du poème, mettant en valeur les rimes et la structure du poème, pour s'assurer de la compréhension par les élèves les plus en difficulté.

Après ce travail, faire relire silencieusement et individuellement le texte à tous les élèves.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 4 : travail de compréhension et de recherche

Les quatre premières questions permettent d'aborder la trame du poème (la description de l'environnement proche jusqu'à l'école) ainsi que sa structure (les strophes et les rimes). Les travailler oralement dans un premier temps, afin d'enrichir les réponses faites individuellement à l'écrit ensuite.

Pour la correction, faire, à l'oral, une mise en commun des réponses. Vérifier ainsi que les élèves ont répondu correctement aux questions, mais aussi ont compris comment ils y ont répondu : quel élément du texte les a aidés ? Ont-ils écrit une phrase ou bien ont-ils cité le texte (questions 1 et 2) ? Ont-ils conceptualisé leurs réponses ou sont-ils restés proche de la question ?

Réponses aux questions 1 à 4 :

1. Les lieux évoqués sont : la ville, le quartier, la rue et l'école. Ces lieux correspondent au trajet pour aller de la maison à l'école.
2. Dans son quartier il y a des boulevards, des avenues, des places, des ronds-points, des rues. Il ne parle que des voies de circulation.
3. Première strophe : « *des quartiers* » ; deuxième strophe : « *des rues* » ; troisième strophe : « *une école* ».
4. « *Un grand magasin, une école* » (vers 13)
« *Dans les marronniers de la cour.* » (vers 18)

Questions 5 et 6 : travail d'argumentation

Discuter des questions en classe entière afin de discerner si la majorité des élèves en ont compris le sens. Si oui, chacun peut répondre individuellement à l'écrit. Dans le cas contraire, traiter les questions à l'oral collectivement. Quel que soit le type de travail, écrit ou oral, il est nécessaire que les réponses soient validées et que la structure du poème soit reconnue.

Quand le travail se fait à l'écrit, il est important que l'élève fasse valider ses réponses.

Réponses aux questions 5 et 6 :

5. À la fin de chaque strophe les vers : « *Et puis mon cœur, mon cœur qui bat / Tout bas.* » sont répétés. À la dernière strophe « *Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat / Est là.* » Ce changement montre l'attachement du poète à son école : c'est là qu'est son cœur.
6. « *Et puis mon cœur* » fait penser à la suite de « *il y a* ». Son cœur est dans la ville, dans le quartier, dans la rue. L'expression « *mon cœur qui bat* » est répétée dans le texte, cela montre que son cœur est bien vivant, mais qu'il bat tout bas parce que c'est à l'école qu'il battra vraiment.

3. Le travail d'écriture

Pour le premier sujet, demander une nouvelle lecture silencieuse du poème.

Les élèves peuvent écrire individuellement leur texte sous forme de poésie, à condition qu'ils respectent la consigne : décrire un trajet.

Le travail peut se faire en groupe, chaque groupe choisissant de focaliser sur un élément du trajet : la végétation, les magasins, les couleurs... comme le poète a focalisé sur les voies de circulation. Chaque groupe lira sa production à la classe et chacun choisira de copier dans son cahier la production qui lui a plu.

La seconde activité d'écriture peut aussi être travaillée en groupes. Chaque groupe créera une strophe pour composer un poème collectif.

Poésie : « Mon cartable »**

→ Manuel, page 13

Ce second poème est issu du recueil *Mon cartable et autres poèmes* de Pierre Gamarra. Cet ancien instituteur a consacré une partie de son œuvre à l'école et à l'enfance dont il chante les louanges avec tendresse.

Ce poème, proche de chaque élève, stimule l'imaginaire. Chacun peut imaginer son propre cartable et le remplir à sa guise. En outre, il met en place une culture littéraire en faisant connaître un poète contemporain : Pierre Gamarra.

Objectifs :

- Apprendre à reconnaître et à comprendre des images poétiques ;
- Comprendre la valeur poétique d'une énumération ;
- Découvrir la valeur poétique liée à la mise en relation de mots de champs sémantiques différents.

1. Le travail de lecture

Lecture magistrale pour présenter le poème et faire sentir, par la diction, la régularité des strophes et des rimes. Puis faire lire le poème silencieusement. Donner le temps nécessaire. Ensuite faire relire à haute voix par un élève ou par cinq élèves, chacun lisant une strophe de sorte que les rimes soient mises en avant. Faire observer aux élèves la disposition des rimes : les amener à constater qu'elles ne suivent pas le même schéma dans la première strophe.

Faire observer l'illustration, sa cohérence avec le poème. Susciter d'autres idées possibles et, éventuellement, les faire réaliser sur le temps des arts plastiques. Ce poème ne présente pas de difficultés lexicales particulières.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 4 : travail de compréhension et de recherche

Les élèves répondent aux questions 1 à 3 individuellement à l'écrit, tout de suite après la lecture du poème.

L'enseignant, à l'oral, fait une mise en commun des réponses : il vérifie ainsi la bonne compréhension du poème par tous et peut aider les élèves les plus en difficulté.

Réponses aux questions 1 à 3 :

1. Dans son cartable, il a transporté mille choses, des choses réelles comme une gomme ou des crayons de couleur, mais aussi tous les rêves qu'il a pu faire en lisant des livres : la coquille marine, les bateaux sortant du port, les cow-boys...

2. La première strophe se rapporte vraiment à l'école : le cartable sent la pomme que l'enfant emmène pour son goûter et le matériel scolaire.

3. « *il sent tout ce que l'on mange* » (vers 7)

« *Les cow-boys et les noisettes,* » (vers 13)

« *Les longs cheveux de ma mère* » (vers 17)

Pour le travail sur la question 4, voir les conseils (→ pages 13-14).

Si l'outil est un dictionnaire des noms propres, chacun mène sa recherche et la recopie dans son cahier de poésie.

Réponse à la question 4 :

4. Pierre Gamarra est né à Toulouse en 1909 ; il est décédé à Argenteuil en 2009. C'est un ancien instituteur, écrivain, poète et critique. Il a obtenu le Grand Prix de la Société des gens de lettres en 1985 pour son roman *Le Fleuve palimpseste*.

Autres poèmes : « Un enfant m'a dit » ; « Chanson de la faute d'orthographe ».

Questions 5 et 6 : travail d'argumentation

Travailler, à l'oral, collectivement, pour enrichir les réponses et aider les élèves en difficulté. Puis les élèves répondent individuellement à l'écrit.

Réponses aux questions 5 et 6 :

5. Dans son cartable, l'auteur emmène aussi l'amour de ses parents. En classe, il suffit qu'il ouvre son cartable pour se souvenir de sa maison et penser à ses parents.

6. Les billes sont transparentes et pleines de couleurs. Elles semblent remplies de ces couleurs qui peuvent être celles du ciel : bleu, blanc, gris, rose, rouge...

3. Le travail d'écriture

Pour la première activité, après une nouvelle lecture du poème, faire noter les rimes. Expliquer que, « écrire à la manière du poète », c'est écrire avec des rimes.

Pour la seconde activité, avant de laisser les élèves écrire, mettre en place un jeu de rimes. Un élève donne un mot, dans le domaine du travail demandé, les autres élèves doivent trouver des mots qui riment dans le même domaine. Écrire cette liste au tableau.

Exemples : rouge/bouge, fleur/cœur/bonheur/moqueur, orange/ange/mésange...

Demander ensuite à chaque élève d'écrire son poème individuellement à partir de la liste du tableau ou non.

Roman réaliste : « C'est le nouveau ! »*

→ Manuel, pages 14-15

Ce texte est extrait du roman réaliste *Sale temps pour les grenouilles !*, de Gilles Fresse. Les parents de Tom ont quitté Paris pour s'installer dans le Sud. Tom va découvrir sa nouvelle école, où il sera l'unique CM2, ainsi que ses camarades de classe, curieux de connaître ce nouvel élève. Cet extrait, situé au début du roman, décrit l'arrivée de Tom dans sa nouvelle classe. Le texte présente une situation courante et pas toujours bien vécue : le changement d'école. Il met en scène une école rurale, avec ses particularités, qui pourront être présentées et discutées en classe. Les petites écoles de campagne sont souvent méconnues. Il s'agira aussi de faire analyser les différents sentiments du personnage tout au long du texte.

Objectifs :

- Travailler sur le vocabulaire : découvrir des expressions régionales ;
- Être capable de prélever des indices dans un texte pour répondre à une question ;
- Transformer le texte en une narration.

1. Le travail de lecture

Avant de découvrir le texte lui-même, faire observer les illustrations et lire le titre. Faire remarquer que les élèves représentés sont tous des garçons, qu'ils ont l'air curieux (ils posent des questions), que le maître est souriant et accueillant, enfin que la scène se passe à la campagne.

Faire alors lire l'introduction par un élève à voix haute. Demander quelles sont les précisions apportées par cette introduction. Lecture magistrale à voix haute de l'ensemble du texte, après quoi les élèves lisent le texte individuellement, en silence.

Après la lecture, travailler le vocabulaire qui a posé problème dans le texte. Une fois que le texte est bien compris, ouvrir une discussion sur le genre de ce texte à partir de la question : « Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un roman réaliste ? »

Une autre discussion est possible en posant la question : « Avez-vous déjà connu cette situation ? »

2. Le questionnaire

Questions 1 à 6 : travail de compréhension et de recherche

Individuellement et par écrit, les élèves répondent aux questions de 1 à 5. Puis l'enseignant fait une correction collective avec des retours au texte.

Réponses aux questions 1 à 5 :

1. Tom habite à la ferme d'Espinasse. Le petit Mérignac va l'apprendre aux autres élèves.
2. Avant de déménager il allait à l'école Jean Moulin. « Ça me changeait de la sonnerie de l'école Jean-Moulin. » (l. 29)
3. Monsieur Cabrol est le maître de la classe. « C'était un petit homme grisonnant, à moitié chauve, avec le regard vif, qu'il jetait par-dessus ses lunettes, très basses sur son nez. Il était vêtu d'une blouse grise délavée auréolée de traces de craie. » (l. 21 à 23).
4. Tom est en CM2. Il va travailler tout seul et Monsieur Cabrol regardera son travail le soir.
5. La Grenouille, le petit Mérignac, Guignard ou « La Hache », Tom ou « l'Amerloque », Élodie ou « la Belette ».

Organiser l'activité de recherche dans le dictionnaire (voir les conseils → pages 13-14) : les élèves recherchent seuls ou en groupes et recopient les définitions dans leur cahier de vocabulaire. Pour poursuivre l'activité, rechercher ensemble d'autres mots qui ont différents sens (polysémie des mots).

Exemples : *souris* (d'ordinateur, animal, morceau d'agneau), *tablette* (petite planche, outil informatique), *bas* (contraire de haut, grande chaussette)...

Réponse à la question 6 :

6. Accent : prononciation qui diffère de la norme et qui est rattachée à un fait géographique.

Accent : caractère typographique correspondant à un accent graphique. Signe que l'on place au-dessus de certaines voyelles et qui peut en changer la prononciation.

Questions 7 à 9 : travail d'argumentation

Les élèves seront invités à répondre aux questions 7 à 9 de manière collective, à l'oral. Les réponses données oralement seront résumées et écrites au tableau par les élèves ou par l'enseignant. Lors de ce travail, ce dernier pourra insister sur la difficulté de changer d'école, de découvrir d'autres camarades, un autre enseignant ; ainsi que sur la nécessité d'observer ce nouveau milieu pour s'y adapter.

Réponses aux questions 7 à 9 :

7. Tom arrive dans une école où il ne connaît personne : ni les élèves, ni le maître. Il est inquiet et se demande comment il va être accueilli. *Va-t-il se faire des amis ? Se plaira-t-il dans cette école ?*
8. Installé au fond de la classe, Tom voit l'ensemble des élèves devant lui, il peut même voir ce qu'ils font. Ainsi, il apprend à les connaître, à cerner leur caractère avant de leur parler, ce qui peut lui éviter d'être maladroit dans ses propos.
9. Élodie doit être plus petite et plus menue que les garçons. Elle se faufile partout comme une belette.

3. Le travail d'écriture

Avant d'aborder le premier sujet, demander aux élèves de relire le texte et de retrouver les passages qui concernent la récréation : lignes 1 à 18 et lignes 42 à 50. Leur conseiller de s'en inspirer, notamment en utilisant des dialogues.

Pour le second sujet, il s'agit, pour Tom, de raconter et aussi de donner ses impressions sur cette journée. Demander aux élèves de se remémorer les différents éléments de la discussion autour de la question 7 avant d'écrire.

Bande dessinée :**« Un vampire à l'école ! »*****

→ **Manuel**, pages 15 à 19

Petit vampire, de Joann Sfar, narre les aventures d'un enfant vampire. Cet album tourne autour de la thématique de l'école : vampire vivant dans le monde des créatures de la nuit, Petit vampire ne connaît pas l'école. Ses parents l'autorisent à y aller la nuit, à condition qu'il ne touche pas aux affaires des humains, mais Petit vampire désobéit... Cet extrait relate la rencontre entre Petit vampire et un jeune écolier, Michel Douffon.

L'extrait met en exergue avec beaucoup d'humour les visions – souvent différentes – que portent les élèves sur l'école. Quand certains la voient comme une corvée, tout du moins en ce qui concerne les devoirs (Michel), d'autres aimeraient pouvoir y aller (Petit vampire). La présence de Petit vampire et le traitement de cette thématique en bande dessinée apportent une certaine distance par rapport à la représentation traditionnelle de l'école : à l'école on ne triche pas ! Les élèves doivent mettre en relation vignettes et textes, découvrir les indices donnés par les couleurs et différencier paroles et pensées. Ils vont apprendre à lire une vignette en étudiant les visages et expressions des personnages.

Objectifs :

- Mettre en relation vignettes et textes, différencier différentes bulles, lire une bande dessinée ;
- Savoir faire la différence entre narration et dialogue ;
- Aborder des thématiques spécifiques de l'école (les devoirs, les punitions, la tricherie).

1. Le travail de lecture

Laisser les élèves découvrir librement cet extrait de bande dessinée. Puis faire lire à haute voix par un élève bon lecteur le texte introductif. Faire identifier et décrire Michel, Petit vampire et Fantomate (son chien rouge). Les élèves pourront ensuite rechercher et différencier les passages narratifs (les récitatifs) et les dialogues. Puis faire lire à voix haute par trois élèves : narrateur (récitant), Michel, petit vampire. Faire jouer le dialogue de la page 18 plusieurs fois

par des groupes de deux élèves, puis le faire commenter. Enfin, faire faire une dernière lecture silencieuse du texte.

Une fois la lecture terminée, demander à l'ensemble de la classe ce qui différencie Michel de Petit vampire.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 6 : travail de compréhension et de recherche

Les questions 1 à 4 seront traitées individuellement par écrit. La correction est collective avec retour systématique à la bande dessinée afin que les élèves repèrent la structure d'une bande dessinée et les indices qui leur permettent de répondre aux questions.

Enchaîner avec les questions 5 et 6, traitées à l'oral en classe entière avant d'être traitées individuellement par écrit.

Réponses aux questions 1 à 6 :

1. Michel n'a pas fait son travail et la maîtresse lui demande de montrer son cahier. Il va se faire punir, mais quand il ouvre son cahier il découvre que les exercices sont faits et justes de surcroît !
2. Intrigué, Michel laisse un mot dans son cahier avant de quitter l'école le soir, sur lequel il demande « Qui es-tu ? ».
3. Michel et le Petit Vampire se sont rencontrés, ils ont joué ensemble toute la nuit, Petit Vampire n'a donc pas pu faire les exercices de Michel.
4. Pour pouvoir jouer la nuit avec son nouvel ami, Michel va faire ses devoirs tout seul le jour.
5. Vignettes 7, 12 : 7 – Chouette ! ; 12 – Un vampire !
6. Vignette 24. Michel a montré son cahier et les devoirs n'étaient pas faits. Il a donc eu zéro, puis il a été puni. Dans cette école, la punition est d'aller au coin avec le bonnet d'âne.

Questions 7 à 10 : travail d'argumentation

Il est possible d'envisager un travail oral collectif avant le travail écrit individuel. Demander aux élèves quelle est pour eux l'idée importante de cette histoire ; par exemple : pourquoi Petit vampire a-t-il envie d'aller à l'école ? Pourquoi Michel n'aime-t-il pas faire ses devoirs ? Pourquoi tricher à l'école (même si c'est malgré lui au départ pour Michel !) n'est pas une bonne idée ?

Faire travailler les élèves individuellement à l'écrit. Corriger oralement et collectivement. Vérifier, pendant cette correction, que tous les élèves ont compris les principes de lecture de la bande dessinée et son fonctionnement.

Réponses aux questions 7 à 10 :

7. Michel n'est pas habituellement un bon élève. Sur la première vignette, quand il répond à la maîtresse, il est hésitant et la maîtresse est obligée de lui ordonner d'ouvrir son cahier.
8. Les vignettes de couleur bleu clair correspondent à ce qu'écrit Michel, le jour. Les vignettes de couleur bleu

foncé correspondent à ce qu'écrit Petit Vampire, la nuit. C'est comme dans un dialogue.

9. Petit Vampire veut faire comprendre qu'il n'est pas un cambrioleur qui adore les mathématiques. Quand on est cambrioleur, selon Petit Vampire, c'est parce qu'on n'a pas bien travaillé à l'école. Donc Petit Vampire ne peut pas être cambrioleur puisqu'il aime les mathématiques et qu'il est bon dans cette matière. Petit Vampire sous-entend, que lorsque l'on travaille bien à l'école, on exerce un métier honnête.

10. Michel est heureux, tranquille, il ne craint rien. Il sait que, comme d'habitude, les exercices sur son cahier sont faits et justes : il aura une bonne note.

3. Le travail d'écriture

Pour la première activité d'écriture, faire relire la première page. Reprendre la consigne, insister sur le fait que ce sont les autres élèves de la classe de Michel Douffon qui vont parler. Ceci afin d'éviter les règlements de compte ou les « rapportages ».

Pour le second sujet d'écriture, toutes les propositions sont possibles. Pour aider les élèves qui n'ont pas trop d'imagination, l'enseignant peut solliciter quelques uns de ses élèves (qu'il connaît particulièrement imaginatifs) qui traceront quelques pistes.

Roman réaliste :

« La rédaction »**

→ Manuel, pages 20-21

Marie-Claude Bérot, dans *Le Stylo rouge*, raconte l'histoire de Léonore, une fillette en classe de CM1 renfermée et peu confiante, qui doit faire face à une épreuve difficile : son papa est en prison. L'extrait se situe au milieu du roman : le père de Léonore est en prison depuis peu et elle doit faire face au rejet de ses camarades. Mais un jour, la maîtresse leur donne un sujet de rédaction qui va permettre à Léonore de s'affirmer devant tout le monde. Ce roman permet d'aborder des thématiques difficiles et d'en parler en classe. Ce n'est pas toujours facile d'avoir des amis à l'école. Surtout lorsque l'élève se trouve porteur d'un jugement social sur sa famille. La honte et le repli sur soi s'installent. Cet extrait sensibilise les élèves à l'autre, à celui qui souffre. Il présente une fillette qui, passée la honte, veut lutter en assumant ouvertement ses difficultés. C'est également l'occasion d'aborder l'écriture à la première personne et d'étudier le point de vue d'un narrateur interne.

Objectifs :

- Lire un texte écrit à la première personne, le narrateur est le héros ;
- Aller plus loin dans la compréhension d'un texte : lire l'implicite ;
- Étudier la psychologie des personnages ;
- Participer à un débat sur un sujet sensible.

1. Le travail de lecture

En silence, faire observer les illustrations, lire le titre et l'introduction. Demander aux élèves les hypothèses qu'ils font à partir de ces indices. Puis lecture silencieuse individuelle du texte. Demander de noter le vocabulaire expliqué en marge.

Après la lecture, questionner les élèves. Les hypothèses émises étaient-elles justes ? Partiellement ? Pas du tout ? Faire alors résumer le texte.

Faire lire à voix haute par plusieurs élèves bons lecteurs.

Attirer l'attention sur l'évolution psychologique de Léonore. Demander de trouver les passages qui traduisent cette évolution.

Terminer par une lecture magistrale du texte.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 5 : travail de compréhension et de recherche

Les élèves répondent aux questions 1 à 5 à l'écrit, individuellement.

Au moment de la correction collective et orale, demander aux élèves ce qui leur a permis de trouver les réponses, de dire quels sont les éléments du texte qui les ont aidés dans leurs recherches. Ceci pour mettre en place des stratégies de lecture permettant de trouver les réponses à des questions de compréhension de texte.

Réponses aux questions 1 à 5 :

1. Léonore doit écrire une rédaction qui raconte sa vie ou la vie de quelqu'un qu'elle aime. Bien qu'elle trouve le sujet idiot au début, après avoir réfléchi elle est contente. C'est l'occasion pour elle de raconter des choses dont elle ne parle jamais à personne. Néanmoins, elle manque d'inspiration et trouve mauvais tout ce qu'elle écrit.

2. Léonore a l'idée formidable d'inventer une histoire dans laquelle elle s'appellerait Fraise Desbois parce qu'elle aime beaucoup les fraises sauvages et habiterait dans un très grand immeuble. Mais son idée ne fonctionne pas, elle se rend compte en l'écrivant qu'aimer les fraises n'est pas une assez bonne raison pour écrire un texte.

3. L'araignée part du plafond, descend jusqu'à l'ampoule qui éclaire la table, tisse un fil et se laisse tomber en plein milieu de la page du cahier de Léonore. La fillette décide alors d'inventer quelque chose de plus extraordinaire que ce que vient de faire l'araignée.

4. « C'était nul. Archinul ! » (l. 9) – « Mais je ne voulais pas parler de ma maison. Ça non ! » (l. 14-15) – « J'ai honte, c'est tout. » (l. 17) – « Même lorsque j'invente, ce n'est pas toujours réussi Alors, j'ai tout raturé, » (l. 21-22) – « Il fallait pourtant bien que j'ouvre à nouveau mon cahier. » (l. 28)

5. Au début Léonore est contente : « Et puis à force de réfléchir, de me creuser la tête, le sujet de rédaction m'a plu. J'allais enfin pouvoir dire toutes ces choses de ma vie que je n'avais jamais dites à personne. » (l. 2-3) Puis elle ne sait plus quoi écrire : « J'ai fermé mon cahier d'un coup sec. » (l. 25)

Questions 6 à 8 : travail d'argumentation

Ces questions doivent être, d'abord, l'objet d'un débat collectif. Les élèves sont incités à découvrir l'implicite derrière l'explicite. Les sentiments de Léonore et de sa maman se cachent derrière les mots de l'auteur.

Le débat permettra d'aborder des situations douloureuses qui sont souvent rejetées parce que difficiles à exprimer.

Après ce travail collectif, les élèves ont des arguments pour répondre aux questions à l'écrit.

Réponses aux questions 6 à 8 :

6. Quand les choses vont mal, la maman de Léonore choisit de se taire pour ne pas mettre sa fille en plus grande difficulté. Elle attendra que les choses se calment pour en parler avec elle.

7. Léonore a eu l'idée de raconter la vie de quelqu'un qu'elle aime : son papa. Il va lui falloir un grand courage pour assumer devant toute la classe que son papa est en prison.

8. Léonore va écrire la vie de son papa qui est en prison, c'est certainement très difficile pour elle. Elle va écrire des choses dures, elle sait que cette rédaction sera lue en classe. Elle est troublée et inquiète.

3. Le travail d'écriture

L'enseignant pourra laisser les élèves choisir le sujet qui leur convient le mieux : il s'agit, dans les deux cas, de l'écriture d'un texte narratif.

Pour le deuxième sujet demander aux élèves qui choisissent d'être Léonore de relire le texte.

Pour la correction l'enseignant peut choisir certaines productions et les faire lire par leurs auteurs.

Roman réaliste :

« L'école buissonnière »***

→ Manuel, pages 20 à 24

Dans cette aventure du Petit Nicolas – classique de la littérature jeunesse contemporaine – le héros de Goscinny décide de ne pas aller à l'école pour jouer avec son ami Alceste. Mais les deux enfants sont bien déçus de leur journée : terrifiés à l'idée d'être enfermés au cachot s'ils vont au cinéma ou au square, ils finissent vite par s'ennuyer... Dans ce texte, l'amitié n'est pas toujours bonne conseillère ! Il faut se méfier de ce qui peut paraître séduisant et qui devient en réalité ennuyeux. Les deux amis n'avouent pas leur erreur et vont mentir à leurs camarades. C'est une leçon déguisée : l'école, malgré les contraintes (par exemple, le Petit Nicolas n'aime pas l'arithmétique), est un lieu de vie où les enfants apprennent, s'épanouissent, s'amuse, se fabriquent des souvenirs. C'est aussi ce qui rend l'école si attrayante.

Cet épisode montre avec humour et tendresse l'école d'un autre temps. Néanmoins les thématiques abordées – l'école comme une contrainte, l'amitié, la peur de désobéir, l'ennui – sont toujours d'actualité.

Objectifs :

- Travailler la notion de personnage : le héros, son évolution... ;
- Distinguer le dialogue et le discours rapporté ;
- Découvrir le vocabulaire lié à l'école ;
- Aborder un sujet d'éducation civique : « À quoi sert l'école ? ».

1. Le travail de lecture

L'enseignant fait une lecture magistrale des lignes 1 à 7, afin de donner le ton. Puis il fait lire à voix haute plusieurs élèves : des lignes 8 à 19, des lignes 20 à 27, des lignes 28 à 36, des lignes 37 à 51 (« *et je suis terrible aux billes.* »), des lignes 51 à 59, des lignes 60 à 65. Ainsi la classe aura une première idée du texte.

Après cette première lecture collective du texte, faire observer les illustrations : les élèves doivent reconnaître Alceste et Nicolas en s'aidant d'informations données dans le texte. Demander de retrouver les passages du texte correspondant à chaque illustration. Puis identifier les sentiments décrits dans le texte sur les visages des deux héros.

Faire effectuer une nouvelle lecture collective à voix haute, en suivant le même découpage que pour la première lecture.

Demander aux élèves si certains mots leur sont inconnus et ont gêne leur compréhension, si oui, lesquels et donner les explications nécessaires.

Afin d'attirer l'attention sur la construction particulière des dialogues, qui donne au texte l'impression d'être de l'oral écrit, l'enseignant fait une lecture magistrale des lignes 43 à 47 en insistant sur : « *il a dit Alceste* », « *j'ai dit* », « *il m'a demandé Alceste* », « *je lui ai répondu* ». Demander de trouver des formulations identiques dans le reste du texte. Enfin, faire lire le texte à voix haute, en alternant bons et moins bons lecteurs, en supprimant toutes ces informations.

Former des groupes de deux élèves (Nicolas et Alceste) qui lisent à voix haute les dialogues ainsi apparus dans le texte. Chaque groupe lit un paragraphe selon le découpage indiqué au début de cette activité. L'élève qui interprète Nicolas lit donc la partie plus narrative (où il s'adresse au lecteur) et l'élève interprétant Alceste lit ce qu'il y a entre guillemets. Les élèves appréhendent ainsi la structure du dialogue et du discours rapporté.

Faire faire une dernière lecture individuelle silencieuse.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 7 : travail de compréhension et de recherche

Les élèves répondent, à l'écrit et individuellement, aux questions 1 à 5.

Proposer aux élèves les plus en difficulté de relire les paragraphes qui leur permettront de répondre aux questions :

1. lignes 1 à 7.
2. lignes 1 à 7.
3. lignes 28 à 36.
4. lignes 37 à 57.
5. lignes 60 à 64.

Lors de la correction orale collective demander à ces élèves comment ils ont trouvé la réponse dans le paragraphe indiqué ce qui les valorisera auprès des autres élèves.

Réponses aux questions 1 à 5 :

1. C'est le petit Nicolas qui raconte l'histoire.
2. Il lui dit que cet après-midi il y a arithmétique. Cela montre que le petit Nicolas n'aime pas l'arithmétique.
3. Les deux garçons ne vont pas au square parce qu'au square il y a un gardien qui leur demanderait pourquoi ils ne sont pas à l'école et qui les mettrait dans un cachot.
4. Nicolas se met à pleurer quand il pense que c'est l'heure de la récréation et qu'il pourrait être en train de jouer aux billes ou au gendarme et au voleur avec ses copains d'école, au lieu de s'ennuyer dans ce terrain vague à ne rien pouvoir faire.
5. Nicolas veut aller à l'école car il n'y est pas allé de la journée et qu'il s'est ennuyé. Il veut aussi se vanter devant tous ses copains, de s'être « amusé » pendant qu'eux faisaient de l'arithmétique.

Organiser des groupes de 2 ou 3 élèves, certains étant responsables de la recherche demandée en question 6, d'autres de la recherche demandée en question 7. Une fois les recherches terminées, chaque groupe présente (oralement ou par écrit au moyen d'affiches) ses résultats devant la classe entière. Chacun alors répond individuellement par écrit et note dans son cahier de vocabulaire les mots et expressions de la question 7.

Réponses aux questions 6 et 7 :

6. Le premier garçon à parler du cachot est Nicolas, pour qu'Alceste coure plus vite : « *Il y avait des inspecteurs de l'école et ils nous emmèneraient au cachot et on nous donnerait à manger du pain et de l'eau.* » (l. 16 à 18) Alceste mentionne le cachot plus tard lorsque les deux garçons décident de ce qu'ils vont faire : « *Au square il y avait le gardien et que, s'il nous voyait, il nous demanderait pourquoi on n'est pas à l'école et qu'il nous emmènerait au cachot et qu'il ferait le coup du pain et de l'eau.* » (l. 30 à 32)
7. « *l'école* » (l. 1) – « *la maîtresse* » (l. 3) – « *arithmétique* » (l. 6) – « *la cour de l'école* » (l. 12) – « *inspecteurs de l'école* » (l. 16) – « *aux copains* » (l. 22) – « *punis* » (l. 36) – « *les problèmes* » (l. 44) – « *la récré* » (l. 45) – « *je jouerais aux billes et au gendarme et au voleur* » (l. 50-51) – « *les copains de l'école* » (l. 64)

Questions 8 et 9 : travail d'argumentation

Provoquer un débat à partir de la question 8. Qui est responsable ?

Insister à cette occasion sur l'évolution du comportement des deux garçons au long de l'après-midi, d'abord contents et fiers puis finalement bien tristes.

Un autre débat peut avoir pour thème la nécessité d'aller à l'école, à partir de la question 9 : l'école est un lieu de vie, on y apprend des choses que l'on n'apprécie pas forcément, mais on peut aussi y faire de belles découvertes, y passer de bons moments.

Les élèves répondent ensuite aux questions individuellement à l'écrit.

On peut également envisager une discussion plus large sur la valeur et le rôle de l'école.

Réponses aux questions 8 et 9 :

8. Les deux garçons sont tous les deux fautifs. Alceste a proposé mais le petit Nicolas pouvait refuser.

9. Nicolas se moque, en réalité lui et Alceste se sont ennuyés, ne sachant pas quoi faire. De plus, ils avaient peur de se faire remarquer et d'être reconduits à l'école. Mais le petit Nicolas ne veut pas que ses copains le sachent, il veut leur faire croire que c'est vraiment amusant de ne pas aller à l'école.

3. Le travail d'écriture

Rappeler aux élèves qui traitent la question 11 les éléments des débats précédents (questions 8 et 9). Pour l'un et l'autre des sujets, conseiller aux élèves de se souvenir des autres textes lus précédemment sur ce thème (tous ou seulement ceux choisis par l'enseignant), faire feuilleter les pages concernées.

Roman policier : « Tout le monde veut lire ! »*

→ Manuel, page 25

Le roman de Sophie Laroche, *Le Livre qu'il ne faut surtout, surtout, surtout pas lire !* aborde la thématique de la lecture et du plaisir de lire. Max, un jeune garçon de CE1, voit toute son école envoutée par le dernier livre à la mode : *L'Aventure de tes rêves*. Ne comprenant pas cet engouement et surtout détestant la lecture par dessus tout, il décide de mener l'enquête.

Il s'agit d'un texte court au titre prometteur, idéal pour servir de support à une discussion sur le plaisir de lire et pour aborder le roman policier en douceur.

Faire sentir l'opposition entre le début du texte : « tout est comme avant » et la fin, « beaucoup moins normale ».

C'est là que se noue le roman policier : qu'est-ce qui fait que tous les élèves veulent lire ? On peut envisager une mise en scène du passage allant de la ligne 8 à la fin.

Objectifs :

- Émettre des hypothèses sur l'intrigue, pourquoi ce texte est classé dans le genre policier ? ;
- Définir le caractère des personnages à partir d'indices textuels ;
- Débattre sur le thème : « Lire est un plaisir ».

1. Le travail de lecture

Laisser le temps pour une lecture silencieuse individuelle. Puis, faire observer les illustrations et demander quels sont les personnages représentés, comment les reconnaît-on ? Demander de retrouver dans le texte les passages qui correspondent.

Faire chercher le titre du livre dont est extrait ce texte ? Que pensez-vous de ce titre ?

L'enseignant fait alors une lecture magistrale. Demander aux élèves de chercher dans quel genre de texte celui-ci est classé.

Leur demander d'imaginer pourquoi il est classé dans le genre policier et d'émettre des hypothèses sur la suite.

Mettre en scène le texte de la ligne 8 à la fin. Un récitant, Mme Bouchard, Augustin Kacerol, et 3 autres élèves lisent le texte.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 5 : travail de compréhension, de recherche et d'argumentation

Les élèves répondent individuellement et à l'écrit aux questions 1 à 4. Correction collective orale ; demander aux élèves ce qui leur a permis de trouver les réponses ce qui aidera les élèves les plus en difficulté.

Organiser un débat collectif oral à partir de la question 5. Puis élargir le débat pour développer les hypothèses émises lors de l'activité lecture : pour quelles raisons cet extrait peut-il être tiré d'un roman policier ?

Réponses aux questions 1 à 5 :

1. Les enfants vont dans le gymnase regarder la télévision.
2. Max et Alexandre sont les deux meilleurs amis, leur ennemi commun est Augustin.
3. « Est-ce que je peux rester en classe pendant la récréation, M'dame ? Je préfère lire qu'aller regarder la télé. » (l. 15-16)
4. Max veut dire que la maîtresse est surprise que les élèves veuillent lire plutôt que regarder la télévision, ce qu'ils préfèrent normalement. Mais elle est contente qu'ils veuillent lire, parce que c'est bon pour eux et pour leur progression scolaire.
5. Réponse libre.

3. Le travail d'écriture

Cette activité d'écriture permet d'ouvrir une discussion sur la lecture à l'école : avant de laisser les élèves rédiger librement et individuellement leur texte, demander pour quelles raisons on peut lire, et aimer lire. Il est intéressant de les laisser débattre librement puis de diriger l'argumentation vers la complémentarité et non l'opposition « jeux de cour », « lecture » ; deux activités qui ne sont pas exclusives l'une de l'autre.

Activités

→ Manuel, page 26

L'objectif de cette page est de faire la synthèse de l'ensemble des textes de l'unité « À l'école ! ». Les activités de la première partie : « J'ai bien lu les textes » ne peuvent être proposées que si tous les textes ont été étudiés. Les élèves y sont invités à retrouver des indices caractéristiques de chaque texte. Ils ont la possibilité de revenir en arrière, de retrouver les textes. L'enseignant peut alors vérifier que les élèves ont appris à se repérer dans les textes étudiés et retrouvent vite et facilement les réponses demandées. La rapidité des réponses est un bon critère d'évaluation.

1. « J'ai bien lu les textes »

Question 1 : Lire la consigne afin de vérifier que tous les élèves l'ont comprise. Indiquer aux élèves qu'ils peuvent se reporter aux différents textes de l'unité.

Il s'agit d'un travail personnel à l'écrit.

Question 2 : Faire relire ces poèmes à voix haute par un élève bon lecteur pour remettre en mémoire leur construction et leur rythme.

Réponses aux questions :

Question 1 :

1. d) roman réaliste
2. c) roman réaliste
3. e) bande dessinée
4. b) roman réaliste
5. a) bande dessinée
6. f) roman policier

Question 2 : Pas de correction type.

2. « J'écris sur... l'école »

Même si la lecture suivie n'est pas envisagée, cette étude de couverture peut être proposée. C'est un exercice de prises d'indices indépendant de la lecture du livre.

Diriger l'observation collective de la couverture : le nom de l'auteur, le titre du livre, l'éditeur et l'illustration.

Faire lire la consigne a) jusqu'à « ... décris Kamo. » par un élève bon lecteur. Puis la consigne b) par un autre élève et enfin la consigne c) par un troisième lecteur. Demander si tous les élèves ont compris les questions, donner quelques explications si nécessaire.

Puis réponses écrites individuelles.

La correction collective permet à chaque élève d'enrichir son texte en écoutant les réponses de ses camarades.

Réponses aux questions :

3. a. Kamo est blond. Une grande mèche de cheveux cache ses yeux. Il est habillé d'un tee-shirt rouge et d'un pantalon violet. Il porte une paire de baskets verte, vert comme son cartable. Il sourit ou bien il se moque.
- b. Ce titre fait penser que Kamo est un garçon plein d'imagination et qu'il vient d'avoir une idée exceptionnelle.
- c. Pas de correction type.

3. Lecture suivie : *Kamo, l'idée du siècle* de Daniel Pennac

• Pour cette œuvre, il est souhaitable d'adopter une démarche particulière : comme le préconise souvent Pennac, l'auteur de ce roman, c'est l'enseignant qui en fera au préalable une lecture à voix haute à raison de deux séances par semaine pendant trois semaines.

Découpage du texte : chapitre 1, chapitre 2, chapitre 3, chapitres 4 et 5, chapitres 6 et 7, chapitres 8 et 9.

Les questionnaires sont téléchargeables sur le site www.mdi-editions.com.

• Première séance : lecture magistrale du premier chapitre.

• Deuxième séance : les élèves relisent le chapitre et répondent à un questionnaire reprenant les questions suivantes : Quels sont les personnages ? Qui est le narrateur ? Connaît-on son nom ? Quel est l'événement présenté ? Qu'apprend-on dans le dernier paragraphe ?

• Pour les séances suivantes, la même démarche peut être adoptée : l'enseignant lit le texte, pose les questions, instaure une discussion, puis demande une lecture personnelle pour la séance suivante avec réponse au questionnaire en autonomie.

• Après la dernière séance, l'enseignant invite les élèves à élaborer collectivement le résumé du roman.

Résumé possible :

Les élèves d'une classe de CM2 s'inquiètent de leur préparation à la Sixième. L'un d'entre eux, Kamo, propose à leur maître, M. Margerelle, de jouer tous les professeurs qu'ils auront l'année suivante. Ce que ce dernier fait avec succès. Parallèlement, Kamo et son ami cherchent pour leur amie, Mado-Magie, le type d'homme qui la rendrait heureuse. Grâce à eux M. Margerelle et Mado-Magie se rencontreront et les élèves retrouveront pour le dernier trimestre leur « Insti' Bien Aimé ».